

Mais je me surprends à vous donner des conseils, et ni mon âge ni mon état peut-être ne m'y autorisent ; j'oublie du reste l'objet de notre visite.

Vous n'ignorez pas, Messieurs, qu'à l'occasion de notre *conventum*, l'été dernier, et pour en perpétuer le souvenir, nous avons cru devoir offrir à notre "Alma Mater", en témoignage de notre profonde gratitude et de notre sincère attachement, la statue dont la cérémonie de bénédiction nous réunit aujourd'hui.

Nous souhaitons que notre exemple en cela soit suivi par ceux qui viendront après nous, et si ce souhait se réalise, nous nous flatterons d'avoir créé cet heureux précédent : car il me semble que de cette façon, les anciens vivraient moins loin de leur Alma Mater, les fils de la même famille seraient moins dispersés et bénéficieraient à tous égards de cet heureux rapprochement.

Par une heureuse coïncidence, que dis-je ? Par un effet d'une délicate attention de votre part, Monsieur le Directeur, la cérémonie de bénédiction de notre statue, à laquelle vous nous avez gracieusement invités, tombe le jour même de votre fête.

Laissez-nous donc joindre aux bons souhaits qui vous ont déjà été faits nos meilleurs vœux de bonheur.

Que le ciel vous conserve encore longtemps à la direction de cette maison et à l'affection de vos élèves, et qu'il fasse heureux et bon le voyage que vous allez entreprendre dans quelques jours.

Monsieur le Directeur répondit à cette aimable allocution par quelques mots du cœur. Ce nous est un regret de ne pouvoir en reproduire le texte. Les paroles ont le parfum du cœur qui les dit ; on ne les remplace pas.

Quelques instants plus tard, nous étions tous réunis dans la chapelle, où devait avoir lieu le salut du Saint-Sacrement. Assemblés autour du même autel, unis dans une commune prière, élèves du temps présent et du bon vieux temps purent éprouver l'émotion toujours nouvelle que le psalmiste a si bien exprimée : "O quam bonum et jucundum habitare fratres in unum !" Qu'il est agréable et doux pour des frères d'habiter — et nous ajouterons de prier — ensemble.

Après le salut, de fraternelles agapes nous réunirent tous au réfectoire. Monsieur l'économiste avait tenu à unir l'agréable à l'utile. La table des invités était dressée parmi la verdure et les fleurs. Inutile d'ajouter que la gaieté la plus franche anima toutes les conversations.